

Bonjour,

je m'appelle Pierre-André.  
Pas mal non ? Moi, j'aime bien.  
Il faut vraiment féliciter mes  
parents pour le choix de ce  
prénom, car ils se sont  
emberlificotés dans un nombre  
tellement grand de règles, que  
pour avoir un résultat comme le  
prénom que je porte, il faut  
vraiment être doué !  
Voici un petit extrait des  
règles principales pour avoir le  
droit d'être un enfant de la  
famille Böhm-Pélissier :



- Le prénom doit être composé de deux prénoms liés par un trait d'union afin que les deux prénoms se prononcent tout le temps quand on nous nomme.

- Le premier prénom doit être monosyllabique, le second bi- ou tri-syllabique, afin que le total ne dépasse pas 4

syllabes.

- Le second prénom doit commencer pas une voyelle, afin que l'association des 2 prénoms « coule » ensemble (soit musicale)
- Chacun des deux prénoms doit se prononcer à peu près pareil en allemand et en français
- Chacun des deux prénoms doit être joli dans les deux langues et ne pas être l'objet évident de railleries à cause d'une sonorité/ prononciation qui n'est pas d'usage dans une des 2 langues
- Les prénoms doivent avoir une signification

- La signification doit plaire à mes parents, une dimension religieuse est souhaitée pour au moins un des prénoms
- Chacun des deux prénoms doit plaire à mes deux parents
- L'association des deux prénoms doit plaire à mes parents

Alors, pour information, Pierre, c'est un des copains de Jésus, celui qui paraissait le plus proche de lui. C'est déjà le prénom que mes parents avaient retenu pour ma grande sœur Anne-Amalia si ça avait été un garçon.

André, c'est une amie grecque qui l'a proposé car c'est un prénom grec qui lui plait et aussi dans son pays, en général, les enfants portent le prénom de leurs ascendants. Avec le prénom André, je suis donc inscrit dans la continuité, car non seulement je porte le prénom de mon papa, mais je porte aussi le prénom du grand-père et le deuxième prénom du père de ma maman et le deuxième prénom (mais elle c'est au féminin : Andrée) de ma tante Fleurine.



Bon, après tout ce préambule, entrons enfin dans mon histoire ! Je suis né le 5



**février** 2013, et c'est juste avant cette date que je commence mon récit, bien que mon histoire commence bien avant, au creux de l'amour.

Nous voici donc le 4 février au soir. J'alterne moments de repos et ceux de jeux. J'ai plein de jouets à bord : un cordon ombilical, le rebord de ma piscine qui me sert de toboggan, quoique plus trop maintenant car la piscine est devenue vraiment petite ces jours derniers, mes doigts pour mettre dans la bouche. La position que je préfère est une main près de mon oreille et l'autre près de ma bouche. Comme d'habitude, entre 22h00 et 22h30 je fais ma gymnastique, alors que tout se calme à l'extérieur et qu'il ne reste plus que la musique du cœur de maman qui me dit qu'elle m'aime, et le chant de sa digestion qui me prévient des bonnes vitamines qui vont arriver via mon cordon. La place étant restreinte, ça ne suffit plus pour faire des longueurs de piscine, mais je fais des mouvements pour entretenir la forme, encouragé par les caresses de maman qui n'arrête pas de passer sa main sur son ventre pour me confirmer son amour et me dire plein de choses secrètes. Bon, 22h30 passent, mais je n'ai pas envie de me coucher comme à l'ordinaire, au contraire, je continue de m'activer. Le temps continue de s'écouler, il est déjà minuit et demi et je n'ai toujours pas sommeil. Tiens, si je faisais un petit



trou pour voir ce qui se passe de l'autre côté ? Ma piscine se vide très progressivement. Ah ! J'étais en position horizontal puisque maman était couchée, mais voilà que je me retrouve la tête en bas : ca veut dire que maman a du se lever. Ah, oui, je l'entends dire à papa qu'il faudra bientôt aller à la clinique. Elle se prépare, moi aussi. La rencontre va bientôt avoir lieu !

1h30 : J'entends que nous arrivons à la clinique. Je laisse mes parents remplir les derniers formulaires pour la sage-femme puis je commence à essayer de nager vers la sortie. Ou là, là, la porte n'est pas grande ! 1h40, les contractions commencent. Je continue à me préparer, il paraît que c'est l'hiver et qu'en Bavière, il ne fait pas 37°C dehors.

Allez, cette fois je suis prêt. 2 contractions et .... Bonjour papa et maman, me voilà !

Je ne sais pas si c'est toujours comme ça, mais à 3h00 du matin, il fait vraiment froid ! Heureusement que je me suis mis un bonnet en faisant 3 tours de cordon autour des oreilles, pour me tenir chaud.

Maman m'attend sous une couverture et nous nous faisons un câlin de bienvenue. La tête sur sa poitrine, j'entends la musique de son cœur. Oui, c'est bien ma



maman, je reconnais ce chant intérieur qui me dit qu'elle m'aime. Voilà papa qui pose son appareil photo, je peux enfin voir son visage. Il prend des ciseaux et coupe le cordon avec sa phrase accueillante (il paraît qu'il a souhaité la bienvenue à chacun de mes frère et sœurs avec cette phrase maintenant traditionnelle) : « En route pour la vie ! ». Il a l'air très fier et me fait aussi un gros câlin. A peine né et déjà, il faut que je fasse des tests. Ce test là s'appelle Apgar et ouf, je réussis avec succès : 10/10. Papa est encore plus fier et je sens son imagination qui me projette

dans la vie avec de futurs résultats scolaires tout aussi bons...

Il y a aussi plein de mesures : je fais 56cm et pèse 3530g. Alors là, j'impressionne encore plus papa !

Ce n'est pas tout ça, mais avec toutes ces émotions, un grand



flot d'amour, cette lumière subite, ce froid saisissant à la sortie, cet air qui envahit mes poumons et qui maintenant m'entoure aussi, ... j'ai faim ! Ça fait une demi heure que je suis sorti, il est grand temps que je m'occupe de mon estomac et d'ailleurs, ça sent la nourriture contre maman, il faut que je goûte si c'est bon.

Bon ben à tout à l'heure, moi, je vais maintenant faire une sieste-câlin de 6h30 contre maman pour reprendre des forces.

10h00 du matin : 2<sup>ème</sup> tétée de ma vie.

Je suis partagé entre prendre mon énergie en dormant ou en mangeant. Je bois encore un petit coup à 18h00 après une super bonne sieste de 8 heures. Dans la nuit qui suit, je fais encore un espace de 5 heures, puis de 4 heures et ensuite, je trouve mon rythme de croisière que j'adopte pour les nombreuses semaines à venir : siestes presque tout le temps, quelques temps de veille pour découvrir de mes beaux yeux bleus foncés, ce qui m'entoure, et surtout, des repas à heures régulières toutes les 2 heures.



6 février : Je fais connaissance de ma grande sœur Anne-Amalia. Comment



pourrais-je vous la décrire ? Elle a de grands bras pour faire des câlins, sa

tête qui se penche au dessus de moi à des

cheveux de la



même couleur que ceux de maman, mais elle ne donne pas à boire si j'ai soif. Le reste, je ne sais plus car je me suis endormi.

Tiens, me revoici dans d'autres bras. Ah, ce sont ma grande sœur Claire-Estelle et mon grand frère Carl-Amadé. Ils ont aussi de grands bras pour faire des câlins et ne donnent pas de lait, mais ce n'est pas grave car pour l'instant, je n'ai pas soif, je préfère dormir en étant porté dans des bras chauds.

9 février : Ah, que la vie est belle ! J'ai 4 jours et peut être par hasard, mais quand même, je prononce mon premier « Arheu ! » de satisfaction. (En général, je fais des petits bruits mais ne parle pas). Je souris beaucoup, surtout dans le premier sommeil qui suit chaque tétée. Je me suis bien reposé et ai profité de maman en exclusivité : boisson toutes les deux heures et câlins-sieste presque en continu, une nouvelle phase de ma vie



commence : je rentre à la maison...  
Papa me change la couche pour sa première fois, il vérifie mon poids, oui, oui, je suis toujours un bon bébé en bonne santé, et...



c'est parti pour la vie en famille !

Voici Milyne qui arrive avec des câlins plein les bras. Je fais

également connaissance de Opa et



Oma.  
Décidément, j'ai de la chance, dans ma famille il y a tant de personnes qui adorent faire des câlins ! J'en jaunit de plaisir ! Oups, en fait je suis jaune, mais c'est mon foie qui ne fonctionne pas encore



trop et surtout l'hiver bavarois qui ne m'apporte pas assez de lumière.

Heureusement, aujourd'hui 10 février est une rare journée ensoleillée alors ni



une ni deux, je m'imagine sur la plage en train de bronzer : pour être plus précis, je me mets juste en couche sur le lit de mes parents qui est exposé au soleil et à travers la vitre, il fait une chaleur presque estivale donc je n'ai vraiment pas froid.

Une demie heure sur le dos, une autre sur le ventre et voilà, j'ai eu ma séance de rayonnement lumineux et suis presque guéri de ma jaunisse !

Pour le bronzage, ce n'est pas trop ça, à travers

une vitre, et à mon âge, c'est mieux.

La vie à la maison est merveilleuse. Après un petit déjeuner contre maman, Claire-Estelle se précipite sur moi, me fait quelques câlins et me change vite la



couche avant d'aller à l'école (elle, pas moi). La

couche

du matin,

c'est

celle

qu'elle

préfère, il n'y a qu'une de mes 2 excréctions.

C'est au tour de Carl-Amadé de me cajoler puis je repasse dans les bras de maman pour un dessert. Vous n'êtes pas sans savoir que le fait de



déglutir active mon système parasympathique, ce qui a entre-autres pour effet



d'activer le péristaltisme de mon intestin, ... bref, en même temps que je bois, je remplis ma couche toute propre. Carl-Amadé médusé par l'excellent fonctionnement de mon système digestif en fait la synthèse : « Pierre-André : ça rentre, ça sort, ça rentre, ça sort ! ».

Quelques siestes, couches changées et repas plus tard, Anne-Amalia rentre de l'école et c'est à son tour de me cajoler. Rentrent ensuite tous les

autres membres de ma famille et ils passent tous au stand de câlins avec moi.



11 février : j'ai seulement 6 jours mais je me

débarrasse quand-même de mon nombril, ce qui me met au rang n°1 de la famille pour la rapidité de perte de nombril, mes frère et sœurs ayant chacun perdu le leur à leur dixième jour. Mais en fait, ce record m'est indifférent. Ce qui compte, ce sont les tétées toutes les 2 heures et de me blottir contre maman la nuit et contre qui veut le jour.

Pour se laver, c'est toujours un gant de toilette seulement, car en Allemagne, tant que le nombril n'est pas 100% cicatrisé, pas le droit de s'immerger dans un bain.

12 février : La vie est toujours belle ! Je suis même pris de deux éclats de rire en dormant. Je ne vous dis pas à quoi je rêve, je vous laisse deviner...

Maman est émue par ce fou rire et se demande si mes rêves sont vraiment si rigolos où s'il s'agit d'une décharge non contrôlée de neuromédiateurs dans mon cerveau pas encore tout à fait mature... elle espère quand même la première hypothèse plus mignonne.

Ah, j'ai bien dormi, maintenant j'ai faim. Dans le ventre de maman, c'était pratique, j'étais nourri en continu et ce n'était pas la peine de se soucier de ce besoin. Maintenant, il faut travailler dur pour gagner son repas. Après analyse du procédé, j'ai pu différencier 6 étapes principales :

- Il faut tout d'abord discerner ses besoins et reconnaître qu'on a faim
- Signaler ce besoin par de petits bruits accompagnés de mouvements de tête (voir étape suivante)
- Ouvrir grand la bouche et bouger la tête de droite et de gauche en continu, jusqu'à ce qu'un sein tombe dans la bouche
- Une fois le sein attrapé, boire goulument, on ne sait jamais, avec le nombre d'enfants dans cette maison, il ne faudrait pas qu'il y en ait un ou une qui ait l'idée de boire mon lait à ma place. Pour plus de sûreté, faire de grands mouvements de bras pour éloigner l'ennemi potentiel.
- Quand la gros de la soif est éteint, on peut se détendre et apprécier le lait chaud. Les mouvements de bras ne sont plus nécessaires, on peut alors s'accrocher au vêtement de maman bordant le sein, ça permet en plus d'assurer la place en évitant de se faire coucher dans un lit avant satiété totale.
- Rester accroché fermement au vêtement avec la main, garder le sein dans la bouche et continuer de téter jusqu'à endormissement.



13 février : Aujourd'hui, j'inaugure un nouveau truc: je me mets à avoir fréquemment des hoquets. C'est une drôle d'impression. Ce n'est pas très agréable mais je ne me plains pas ni me laisse perturber. Je dois savoir que ça me permet de muscler mon pharynx et donc d'éviter plus tard des fausses routes lors de mes déglutitions. Ah, là, là, c'est que je me muscle beaucoup en ce moment !

14 février : A chaque jour sa nouveauté : aujourd'hui, j'expérimente la régurgitation de tout un repas. Bon, d'accord, la prochaine fois je coordonnerai mieux ma respiration en éructant. En tout cas, ce qu'il y a bien dans cela, c'est qu'il faut changer tous mes vêtements. Couches, vêtements... j'adore quand on me change. D'ailleurs, je vais remplir ma couche neuve pour avoir le droit de retourner à la salle de bain.

18 février : Je vais avoir 2 semaines, il est largement temps de commencer mon éducation. Papa me donne mes premiers cours d'informatique.

20 février : à partir de deux semaines, j'ai le droit de me promener en poussette



dans l'hiver bavarois. Je suis tellement emballé et ma poussette aussi, que je ne ressens pas la température négative extérieure. C'est Claire-Estelle qui a l'honneur de me conduire mon carrosse en premier.

23 février : Myline va nous quitter et c'est aujourd'hui son anniversaire. Que lui offrir ? Une couche bien pleine ? Non, trop classique. En plus elle en a

déjà reçu pendant les 2 semaines où elle est venue m'admirer et me câliner. Ah, j'ai trouvé : pour la deuxième fois de ma vie, je régurgite tout le contenu de ma tétée, mais cette fois, bien sur le pull de Myline. Allez, au revoir et bon vol, j'espère que tu pensera à moi pendant ton voyage !

Moi aussi d'ailleurs, je m'en vais : je pars en Suisse pour mes premières vacances de ski. C'est vraiment bête, mes parents n'ont pas pris de skis à ma taille. Mais bon, je profite quand même de la météo exceptionnelle en faisant des promenades à pied dans la neige (enfin, c'est maman qui marche et moi, je suis emmitouflé contre elle dans le porte bébé ventral).



A part les promenades dans la neige sans poussette (qui est restée en Allemagne), je suis certes dans un autre pays mais la langue ne change pas (« je t'aime, je suis heureux/se que tu sois là, etc. » sur toutes les variantes, de la part des parents et « oh qu'il est mignon », etc. de la part des amis), les coutumes sont identiques : tétées toutes les 2 heures et de me blottir contre maman la nuit (mais plus en continu maintenant, juste pour les tétées) et contre qui veut le jour (plein de câlins).

**2 mars** : c'est reparti pour un grand voyage en voiture pour rentrer en Allemagne. J'adore ça : ça me berce et je dors tout le temps à part pour rappeler que j'ai soif toutes les 2 heures. En route, nous prenons Papé qui va passer une semaine chez nous pour me câliner et m'admirer.



me câline. Je semble endormi alors il me pose.

Je remue un peu pour

montrer que je préférerais être porté en continu. Il me fait un peu patienter pour passer l'aspirateur. Oh, quelle belle mélodie ! Je me détends tout de suite et me laisse bercer par cette merveilleuse et régulière musique. Il



Ca y est, je suis chez moi et je retrouve enfin ma salle de bain bien chauffée donc je vais pouvoir arrêter de me laver juste au gant de toilette pour tester le premier vrai bain de ma vie. Ah, un bonheur. ça me rappelle quand j'étais dans le ventre toute cette eau chaude autour de moi.



Maintenant, maman se repose et c'est Papé qui



arrête l'aspirateur, je me réveille immédiatement. Pour tester, il remet l'aspirateur en marche, je me rendors, il l'arrête, je me réveille. Bon, mais il me prend dans ses bras donc je me rendors aussi.

**5 mars** : pour marquer mon premier mois, je prouve

que je suis grand en espaçant les tétées nocturnes : je fais 3 pauses de 2h30, 3 heures et encore 3 heures.

En journée, je reste à mon petit 2 heures de croisière.

Ah, voici Tatie Fleurine qui arrive avec mon futur petit cousin ou cousine dans



son ventre. J'utilise ces 3-4 jours avec elle pour lui apprendre comment on s'occupe d'un petit bébé mignon : câlins, poses photos etc. Ah, ah, je la fais craquer !

Avec des bras cajoleurs comme ça, elle sera une aussi douce maman que ma maman !



La température extérieure se faisant plus clémente, je peux enlever les nombreuses couches de couvertures et me promener uniquement en combinaison.

10 mars : ma maman se soucie de mon éducation musicale et avec mes presque 5 semaines, il est grand temps de commencer. Je me rends alors à mon premier concert. Moi, je ne fais pas de concert du tout : je tête et dors en me laissant bercer par la musique de Mendelssohn et de Brahms. Il s'agit de la répétition générale d'un des orchestres de maman. J'apprécie cette partie de mon éducation. A la fin, tout les amis de maman me félicitent comme je suis mignon, calme, et donc sans aucun doute heureux, équilibré, etc. La routine des compliments quoi !



Allez, pour mes 6 semaines, je tente quelque chose de fou : entre les 2 premières tétées de la soirée, je reste 3 heures (même une fois 3h30) sans manger. Eh oui, c'est ça, grandir. D'ailleurs, ça ce voit que je grandis : je

m'habille maintenant en couche taille 2, je tiens très bien et assez longtemps (plusieurs minutes) ma tête relevée, je fais de plus en plus de sourires volontaires.

Comme je suis grand, je me rends maintenant 2 fois deux heures dans la semaine chez une nourrice pendant que maman se repose et me prépare du bon lait.

Les journées à la maison s'enchaînent dans une routine qui me plaît : papa et Anne-Amalia sont déjà partis à mon réveil mais il reste



encore Claire-Estelle qui me saute dessus pour changer ma couche, m'habiller. Carl-Amadé me fait plein de bisous. Ils partent à leurs écoles respectives et je reste avec maman pour faire quelques cycles de siestes (si possible blotti dans des bras, c'est plus agréable), tétées, changements de

couches, et de temps en temps un peu d'éveil, mais la plupart du temps je dors pour être en forme l'après-midi. D'ailleurs voici l'après-midi qui commence, Anne-Amalia m'initie à la



lecture de Donald ou m'installe dans sa chambre pour jouer. J'en profite pour essayer tout son matériel de poupées :



siège auto, berceau... Ah oui, c'est bien à ma taille. Je descends ensuite dans la chambre de Carl-Amadé, qui me chante des chansons ou m'explique longuement que quand j'aurai trois ans, je serai

grand et je pourrai jouer avec lui, partager sa chambre et même dormir dans le



même lit que lui car le lit est grand et il y a de la place pour deux. Pour mieux me faire comprendre, il me met dans son lit et se glisse à côté, puis



m'installe bordé de coussins au milieu de sa chambre et joue autour de moi entre deux câlins.

Je me rends maintenant dans la



chambre de Claire-Estelle pour une séance de gymnastique qu'elle organise pour moi : elle me fait pédaler avec les jambes en me récitant des phrases rythmées et qui riment.

Je descends ensuite au salon où Anne-Amalia nous a préparé pour Carl-

Amadé et moi une très belle cabane avec des draps et quelques chaises. Je fais aussi une séance photo avec les poupées d'Anne-Amalia pour savoir qui est le plus grand.



Moi, je suis heureux et le montre en souriant. J'adore qu'on s'occupe de moi alors je me laisse faire en observant tout ce qui se passe. Je signale juste quand toutes ces activités me donnent soif et vais boire et m'endormir blotti contre maman. Là, il faut que mes frère et sœurs soient patients et

reportent leur programme à mon prochain temps d'éveil. Ils n'ont d'ailleurs jamais trop de temps car si on enlève toutes les tétées toutes les deux heures (les tétées sont pourtant rapides, en général 10 minutes), chacune suivie par une bonne sieste, puis le changement de couche, un bain de temps en temps, à la fin, le temps pour jouer est assez restreint. Je n'ai encore que quelques heures de veille par jour.

13 mars : Ce soir, tout le monde regarde la télé l'air intéressé et ému. C'est l'élection du nouveau pape. Moi, je suis déjà satisfait de la vie comme elle est et ce sujet ne m'intéresse pas trop. D'ailleurs, je porte le prénom Pierre, du premier pape et en plus, **Pierre-André PELISSIER**, je suis mon propre pape. Je fais mes propres bulles en ouvrant la bouche et bavant légèrement, puis me retourne vers le sein que je préfère et m'endors de satisfaction.

15 mars : Puisque nous sommes dans le sujet religieux, on m'avait pas encore tout expliqué ! Je viens d'apprendre que bientôt, ce sera Pâques et que pour l'instant, c'est le carême. Allez, aujourd'hui je jeûne : 4 heures sans boire dans la matinée ! Bon quand même, je ne vais pas faire ça tous les jours, alors demain, je retournerai à mon rythme de repas diurnes à deux heures d'intervalles.

18 mars : maman a mis de son lait dans un biberon et c'est Anne-Amalia qui a l'honneur de me nourrir. Elle est très émue. Moi, je suis heureux comme d'habitude. Le lait est bon, je suis dans des bras et bientôt je ferai une sieste. Tout va bien quoi. Papa veut me faire sentir d'autres odeurs pour me faire savoir que plus tard, il y aura d'autres choses à boire. En vain ! Pour moi, il n'y a que le lait de maman qui est bon, voyons !



22 mars : Tiens, aujourd'hui, nous allons dans l'école de Claire-Estelle. Nous jouons à un jeu rigolo : il s'agit de compter combien de personnes s'extasient en nous croisant (des « Ô, wie süß ! », ou des « little baby ! » ou encore « how

cute !», bref, combien de personnes s'écrient d'une petite voix aigue qui se veut douce et admirative, que je suis mignon).

Bon, sur l'heure et demi que nous passons (et encore, comme il s'agit d'une rencontre parents-profs, ils y a des moments où maman discute avec les profs et où personne ne peut nous déranger pour nous livrer des admirations), j'en dénombre une quinzaine. C'est pas mal, le taux de mon fan club est toujours très haut.

Ah, en rentrant, quand maman m'emmène dans la salle de bain pour changer ma couche, nous passons devant le miroir et je vois un très beau petit garçon. Dommage que je ne sache encore pas parler avec des mots, sinon, je lui aurais dit à lui aussi : « Oh, qu'il est mignon ! », car il ne faut pas être narcissique dans la vie et il faut savoir reconnaître que d'autres personnes méritent aussi des compliments. Bon, alors, je le lui dis dans mon langage de bébé en lui souriant tout simplement. Il me sourit également. Je suis étonné de sa réaction, même un peu apeuré (lui aussi d'ailleurs) mais heureusement, le temps de passage devant le miroir est terminé et maman m'installe pour changer ma couche et je retrouve le sourire de maman que je connais bien et qui me reconforte et auquel je réponds aussi en souriant.

C'est de nouveau mardi, j'ai donc 7 semaines, alors pour l'occasion, j'augmente un peu les temps entre les tétées. Ou plutôt l'espace entre les 2 premières tétées de la nuit s'étend à 4 heures ! Je dors bien mais ce n'est pas du sommeil automatiquement gagné pour maman car pour arriver à cet exploit fabuleux, je suis heureux de dormir dans des bras pendant la première heure sous peine de me réveiller (ben quoi, les parents voulaient de toutes façons lire ou faire de l'ordinateur. Ils peuvent s'occuper de moi avec le bras restant n'est-ce pas ?). Mais bon, à part les tétées qui ne durent pas plus de 10 minutes, je dors en continu la nuit pendant plus de 12 heures et comme je ne fais que des pipis pendant cette période, il n'y a même pas besoin de me changer la couche, alors, ce n'est pas trop dérangent tout de même ! Maman n'a même pas besoin de se lever puisque mon lit touche le sien. Le reste de la journée, je reste encore bien à mes repas à intervalles de 2 heures, ça me plaît beaucoup.

Et en journée, ce que j'adore, c'est remplir mes couches et me les faire changer. Carl-Amadé continue son commentaire toujours aussi vrai : « Pierre-André : ça rentre, ça sort, ça rentre, ça sort... » et moi, je fais des sourires à ceux qui me changent la couche, surtout parce qu'ils me regardent dans les yeux, me racontent plein de choses et me font faire du sport en bougeant mes bras ou mes jambes pour encore plus me faire rigoler. Je suis aussi très chatouilleux et adore les guilis.

Ah, tout ce sport m'a donné soif. J'enfourne mon poing dans ma bouche, tête tout ce que je peux, mais pas une goutte de lait ne sort. C'est dur l'apprentissage de l'autonomie ! Bon, comme je commence à m'énerver, maman me prend dans ses bras. J'ouvre grand la bouche et bouge la tête de droite et de gauche en continu, jusqu'à ce qu'un sein tombe dans ma bouche. Vous vous souvenez les étapes que je vous ai décrites pour boire du bon lait ? Moi, plus trop, du coup, j'ai un sein dans la bouche et continue la bouche ouverte, de tourner la tête à droite et à gauche, pour chercher. Je m'énerve encore plus car là, je deviens carrément affamé. Ah, si, maintenant, je me souviens : l'étape 4 est de fermer la bouche et de téter. Ouf, je suis sauvé et mon estomac aussi.



Je continue de grandir et le progrès le plus notoire de cette semaine est que lorsque je regarde quelque chose qui bouge, je le suis maintenant du regard.



Dans mes moments de veille, soit je fais des câlins avec tous les membres de ma famille, soit je suis dans ma nacelle ou le porte bébé et regarde ce qui se passe dans le monde autour de moi, soit je suis dans mon siège auto, qui me sert aussi de transat d'observation. Avant je regardais tout passivement. Maintenant, je ne sais pas si c'est pile parce que maman s'est mise de nouveau à la course à pieds et que ça se transmet par le lait, mais quand je suis dans mon siège, j'aime pédaler avec les jambes et faire moi aussi mon sport

quotidien.

30 mars : Nous partons maintenant en vacances. C'est-à-dire que je passe une journée dans mon siège auto à dormir avec maman d'un côté et Claire-Estelle de l'autre côté, qui me sourient pendant mes quelques temps d'éveil. J'entends le reste de ma famille mais depuis mon siège, je ne peux pas les voir.

Nous nous trouvons maintenant en Italie. Ce qui change, c'est que je dors dans ma nacelle de landau au lieu de mon lit. Sinon, c'est câlins à volonté comme d'habitude, changements de couches, bon



lait de maman. Ah si ! Il y a autre chose qui change : mes admirateurs s'expriment dans une autre langue pour dire les mêmes compliments que d'habitude.

Et puis voilà, papa et maman m'initient maintenant au cyclisme : il s'agit de



s'installer dans le siège auto fixé à l'intérieur d'une carriole et avant de s'endormir rapidement, de regarder à droite et à gauche le paysage défiler ou devant, l'arrière train de papa ou maman posé sur une selle et leurs

jambes de chaque côté qui montent et descendent. C'est assez reposant comme sport, j'aime beaucoup. Surtout les grosses côtes à 20%, c'est extrêmement calme et relaxant. Tiens, nous entrons dans la ville de Pitigliano. Les gens se retournent pour voir un bébé dans une carriole de vélo. Ça fait un peu extraterrestre ici, mais extraterrestre mignon et pendant que papa continue de rouler dans les petites ruelles, je fais semblant de dormir et compte les admirateurs : un record d'un compliment toutes les 20 à 30 secondes ! Quand papa et maman posent le vélo, je visite des jolis chemins, des ruelles et



des églises. Tiens, un baptistère, allons voir de plus près à quoi ca ressemble. Oui, je pense que je me sens prêt pour être baptisé prochainement. Comme nous logeons à coté de sources chaudes, je fais également mes premiers cours de bébé nageur. Sans avoir prévu, je vais me baigner pile quand une classe d'adolescentes italiennes fait une sortie scolaire dans la piscine. Ah, toutes ces filles en maillot



de bain qui se pressent autour de moi et me complimentent : Oh, qu'il est beau, qu'il est mignon, oh les beaux yeux bleus, etc... Moi, je souris à qui

me souris et j'apprécie l'eau à 36°C, le reste m'est complètement égal, je repenserai à cette situation dans quelques années.



Mais, c'est que c'est déjà ma 8<sup>ème</sup> semaine ! Comme je suis la règle : à chaque semaine, au moins un progrès notoire, voici ce que j'invente cette semaine : la nuit, au lieu d'allonger un seul des espaces entre les tétées, eh bien j'en allonge



deux. Donc ma nuit commence par deux fois des pauses de 3 heures. Epatant non ? C'est tellement chouette que je poursuis cette formule très régulièrement.

A vrai dire, comme c'est pâques, le lait est particulièrement bon et nourrissant en ce moment, ça me cale pour un peu plus longtemps... merci maman de manger tant de chocolat !

06 avril, nous rentrons de vacances. Comme à l'aller, ça signifie pour moi une journée de siestes, bercé par le moteur de la voiture et les visages de maman et Claire-Estelle qui me sourient dès que je me réveille. C'est génial de voyager !



La vie à la maison reprend son cours. Toujours plein d'amour et de câlins. Quand je me promène, ma cote est toujours aussi haute, avec des

admirateurs à tous les coins de rue.



Neuvième semaine et la vie est toujours aussi belle. Ma vie est un sourire continu dès que quelqu'un me regarde en face. Je suis plus conscient de mon entourage et



réagit aussi ce qui est moins agréable, comme par exemple quand ma grande sœur claque une porte.

Et voici ma dixième semaine. Tiens, pour marquer cet évènement, je dors une nuit avec une grande pause de 5 heures sans téter (bon, une fois seulement, il ne faut pas abuser des bonnes choses). En journée, pendant les phases où je ne dors pas, la vie attentionnée à mon égard continue : câlins de la famille, cabanes confortables dans le salon, etc.

14 avril: voici Claire-Estelle toute belle qui fait aujourd'hui sa première communion. Pour l'occasion, avec mon frère, nous nous habillons en bavarois, pendant que les frangines sont vêtues de blanc (une communicante et une enfant de chœur). Quand nous posons tous les quatre, nous avons l'air d'être une famille modèle avec des enfants merveilleusement sages (en tout cas, en ce qui me concerne, c'est vrai : j'ai gentiment dormi pendant toute la messe en faisant le bébé mignon). Le programme de l'après midi est une sieste dans le landau lors d'une promenade dans les champs fleuris, apparemment en Allemagne, il peut aussi faire beau et chaud.

Onzième semaine, la vie continue avec toujours un programme très intensif : manger,



dormir, manger, changer la couche, être éveillé, se faire câliner, manger, dormir.... Mes nuits durent de 22h00 à 9h30, avec des courtes tétées juste de 10 minutes vers 3h et 6h du matin et je me rendors aussitôt après.

En journée, les repas sont toujours très rapprochés, eh oui, il faut bien que je case mes 7 à 8 repas quotidiens !

Pendant mes quelques heures d'éveil, si je ne suis pas en train de me faire câliner ou changer la couche, je contemple mes jouets ou alors je regarde la télé.

Comment, vous ne connaissez pas « télé bébé » ? C'est notre aquarium. C'est hautement intéressant d'observer les poissons se déplacer.



30 avril, chouette, pour clore ma douzième semaine, j'ai la permission d'aller danser à un bal. Je m'installe dans le porte-bébé et invite maman à danser avec moi. Ensuite, je préfère rester à table et boire en observant les autres



danser. Plus tard dans la soirée, je m'endors bercé par la musique bavaroise pendant que les parents, leurs amis et mes sœurs continuent à valser.

**5 mai** : Je fais la connaissance d'Andreas Gröger qui vient chez nous avec son amie Eva (c'est elle qui a inspiré mes parents pour que je porte le prénom « André »). Je

les salue avec mes mouvements de bras encore incoordonnés. Un bras après l'autre, jamais en même temps et d'ailleurs plus souvent avec le bras gauche que j'agite de haut en bas. Attention si vous vous penchez au dessus de moi, vous risquez de vous prendre une baffe (non volontaire bien sûr, mais ce n'est pas facile à diriger quand même ces grands trucs qui partent des épaules).

Je fais aussi plein de sourires et je crois que je suis en train de faire craquer le cœur d'Andreas qui va sûrement accepter de devenir parrain d'un être si mignon (moi !).

Tiens, ça fait longtemps que je ne vous ai pas parlé de mes progrès, qui sont pourtant continus. Avec le mois de mai, ce qu'il y a de plus notoire, c'est que je passe beaucoup de temps avec mes mains, chacune à tour de rôle, dans ma bouche. Pas seulement



quand j'ai faim, mais tout simplement pour découvrir ma main et ma bouche.



Après beaucoup de semaines d'observation, je commence aussi à taper avec plein de joie dans le portique que m' a donné papa vers mes 1-2 mois.

J'aime aussi balbutier et prononce

plein de « Aagueu, Areuh, abeu, bbbeee, bbbeeee, cre, ... ». J'arrive même à prononcer presque la totalité du nom de mon futur parrain : « A.Grög ». D'ailleurs, je ne sais pas pourquoi, mais je crois que nous avons certains centres d'intérêts en commun.



J'entre maintenant dans ma quatorzième semaine et ai tellement de force que si on regroupe tous mes temps de veille de la journée, j'arrive à tenir 6 heures (il n'y a pas si longtemps que ça, j'en étais encore à 4 heures de veille par 24h).  
9 mai : comme c'est un jour férié, nous en profitons pour célébrer l'anniversaire de grande sœur Claire-Estelle un peu en avance et fêtons cela dans la montagne. Quelle chance, je suis toute la journée contre maman (dans le porte bébé). Moi qui adore les câlins, j'aimerais faire des randonnées en montagne tous les jours.

11 mai : Whaou, j'ai eu la nuit dernière un bloc de 6 heures à dormir sans me réveiller pour boire ! Je suis en pleine forme pour sortir danser ce soir. Comme la dernière fois, je fais la première danse avec maman, puis le reste de la soirée est partagé entre boire et dormir, bercé par la musique bavaroise.

14 mai : Je reste toujours à un taux de 8 repas quotidiens, par contre j'augmente un peu mon temps de veille et passe à 7h par 24h (entrecoupées de 5-6 siestes). Cet allongement du temps de travail me permet de faire de nouvelles expérimentations : quand je suis couché sur le dos, je fais les prémices d'un retournement : je tourne ma tête sur le coté de telle sorte que ma joue se pose sur le sol et je relève légèrement l'épaule opposée.

16 mai, je vais chez la pédiatre pour ma visite des 3 mois et voici mes scores : 6920g et 64cm (ca me range au percentile 90). Papa est vraiment fier de son grand garçon quand je lui raconte ça en rentrant.

18-25 mai : me voici en vacances en Grèce sur un voilier. Il y a mes parents et 7 autres admirateurs (facile, étant le seul enfant à bord, je n'ai pas trop de concurrence). Eva me donne mes premiers cours de grec (surtout le vocabulaire pour décrire comme je suis mignon), je me fais bercer par plein de bras ou observe la croisière depuis mon siège auto. J'observe aussi mes pieds et leurs orteils ou mon jouet accroché au hublot qui se balance au dessus de moi quand je suis dans ma cabine. Mon futur parrain me félicite pour



mes progrès : maintenant, j'arrive à mieux coordonner mes mouvements des bras et peux bien



toucher le jouet ou les joues de ceux qui se penchent sur moi.

Je fais également des promenades en dinghy puis à pied sur les traces d'Ulysse (enfin contre maman dans le porte bébé et c'est elle qui se fatigue à marcher pendant que je fais des siestes la plupart du temps). Tiens, en ce moment d'ailleurs, nous nous promenons, mais je suis réveillé alors j'en profite pour faire



plein de sourires. Oh, là là, un agneau se met à bêler parce qu'il a perdu sa maman. Je comprends tout de suite le drame et me mets à pleurer par solidarité.



Je ne me calme que lorsque nous sommes repartis et que nous n'entendons plus l'agneau. C'est d'autant plus flagrant que je ne pleure pratiquement jamais (quand j'ai des besoins comme boire ou dormir, je le signale par des petits cris mais pas vraiment en pleurant).

Ca y est, la croisière est terminée et nous rentrons en Allemagne. En attendant l'avion, papa me prend dans ses bras et m'explique : « regarde Pierre-André, voici un cours de romantisme : ceci est le premier coucher de soleil que tu admires ». Moi, je suis heureux, mais c'est plus parce que je suis dans les bras de papa que pour le soleil couchant.

Ca y est, nous sommes de nouveau à la maison. En journée, il n'y a plus que maman pour me porter et me cajoler, mais ce n'est pas grave, quand elle ne porte pas, il y a aussi mes jouets qui s'occupent de moi et tant que maman me montre qu'elle est dans les parages, je joue très bien tout seul.

Eh, maman, tu peux me mettre sur le ventre s'il te plait ? Pour l'instant, je suis sur le dos et soulève l'épaule droite, tourne ma tête au dessus de mon épaule gauche et essaye de la tourner le plus possible en arrière mais ce ne marche pas pour me retourner entièrement. Ah, ça y est, je viens d'être posé sur le ventre. C'est super car je peux essayer des nouveaux mouvements en ramenant légèrement mes pieds sous mes genoux. Bon, le quatre pattes est encore un lointain projet, mais je m'en rapproche déjà un peu.

Maintenant je suis posé sur le dos (je viens de demander à maman de me retourner car au bout d'un moment, ça me fatigue quand même tous ces exercices sur le ventre) et je découvre une nouvelle chose : j'ai une voix. Très jolie d'ailleurs. Les paroles de mes chants sont simples et convaincantes. Ce sont des enchaînements plus ou moins longs de aaaaaaa, que j'arrive à la moduler à des hauteurs variables (finis les cr, bl, gr, etc., je ne les prononce presque plus, c'est pour les petits bébés ce genre de mots). En ce moment, je me perfectionne dans

les sons aigus et perçants. Je varie aussi le timbre et arrive à des résultats sensationnels : ma voix est délicieusement grinçante.

Aujourd'hui est un grand jour : 10 heures d'éveil (ça varie en ce moment entre 7 et 10 heures), alors ça me laisse plein de temps pour entraîner ma voix et découvrir bien des façons de la moduler. Je m'émerveille de ces beaux gazouillis et maman m'encourage et me félicite. Je fais toujours plusieurs siestes par jour et plein de repas (8 à 10 par 24 heures).

Chique, on me change la couche ! Ah, comme j'adore être déshabillé, rigoler avec la personne qui s'occupe de moi, attraper ce qu'il y a autour de moi (body, tube de crème, etc.) ou au dessus de moi (jouet suspendu). J'aime aussi essayer de me retourner. Ben oui quoi, c'est intéressant de savoir ce qu'il y a derrière. Comme derrière il n'y a que le mur, maman vient de mettre un miroir. C'est hautement intéressant de regarder ce magnifique bébé qui me sourit tout le temps et aussi, ça me motive et m'entraîne pour essayer de me retourner.



Nous voici de nouveau sur la route. Cette fois direction France. Il paraît que je vais me faire baptiser. En tout cas, en attendant, dans l'appartement de vacances où nous nous trouvons pour quatre jours, je savoure la baignoire et le bain avec mon frère. C'est une vraie partie de fous rires.



Pour mon baptême, il paraît qu'il y aura aussi de l'eau, je m'en réjouis d'avance. Ma marraine sera Tatie Fleurine, la sœur de ma maman. Elle a une toute

petite fille que j'ai hâte de faire connaissance.

**1<sup>er</sup> juin** : Et voilà, j'ai commencé cette lettre par l'annonce d'une naissance (la mienne !), eh bien je termine aussi par une naissance (toujours la mienne, mais dans ma vie de chrétien cette fois). C'est sympathique, tous ces amis qui sont venus pour me sourire, me porter etc. aujourd'hui. Je leur souris volontiers en retour.



Tiens, tout le monde se met à chanter, il paraît que c'est la messe de mon



baptême qui commence. Moi, ça me fatigue alors je dors une partie de la célébration. Maintenant je suis réveillé et on me verse de l'eau sur le front. D'accord Joseph, tu peux continuer si tu as envie, ce n'est pas désagréable. En fait, il arrête et nous continuons la fête tous au sec. Merci à Andreas et

Fleurine Andrée d'avoir accepté d'être mon parrain et ma marraine. Avec le prénom que nous portons en commun, ça nous donne un lien fort supplémentaire.

Après la célébration, je fais enfin connaissance de ma cousine. Nous avons des centres d'intérêts assez proches : être portés, téter nos mamans, dormir. Je crois que nous allons bien nous entendre.

Le thème de l'eau continue à notre retour en Allemagne : la cave de la maison est inondée. Pas de problème, je reste sur un rythme de siestes nombreuses, ce qui laisse pas mal de temps aux grands pour sortir et sécher tout le bazar du sous sol. D'ailleurs, la prochaine sieste pointe donc je vous laisse pour aller me reposer.

A bientôt,

Pierre-André

